



Jésuites & Co

SUIVRE LE CHRIST | S'ENGAGER | SERVIR

Offert, servez-vous !



Prendre soin, une vocation jésuite

UNE JOURNÉE
AVEC LE P. DANIEL
SONVEAUX SJ

UNE RETRAITE
SPIRITUELLE POUR
TEMPS ÉLECTORAL

PRÉPARER LES
COLLÉGIENS À HABITER
LE MONDE DE DEMAIN

N° 6 – OCTOBRE 2026 / JANVIER 2027

SOMMAIRE * **Jésuites & Co** * n° 2026 - 6

4. UNE JOURNÉE AVEC
P. Daniel Sonveaux sj

7. LE JOUR OÙ...
Les jésuites mettent les
laïcs en chemin de mission

8. ÉCHOS DE LA PROVINCE

11. DOSSIER
Prendre soin,
une vocation jésuite

18. AVEC IGNACE
Quand discerner, c'est
chercher Dieu en toute chose

20-21. PORTRAITS
P. Alexis Doucet sj
Juliette Vallée

23. EN MISSION
Pour ses 170 ans, la revue
Études ouvre un nouveau
chapitre

29. CHRONIQUE
Influence de Jésus Christ
selon... ?

30. EN DIALOGUE
Catéchumènes : une foi
qui nous évangélise

32. AGENDA

34. SÉLECTION CULTURELLE



Jésuites & Co est le magazine de la Province d'Europe occidentale francophone (EOF). Il invite à suivre le Christ, s'engager et servir à la manière des jésuites. **Abonnez-vous gratuitement** : transmettez vos coordonnées postale et électronique à communicationrevue@jesuites.com

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique bimensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter

[jesuites_EOF](https://jesuites.com/newsletter)



Merci de vos soutiens !

De nombreux lecteurs de *Jésuites & Co* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? N'hésitez pas à nous contacter au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à : Bureau du développement, 42 bis rue de Grenelle – 75007 Paris
Virement avec la mention « Don Jésuites & Co », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Jésuites & Co »



ÉDITEUR DE LA PUBLICATION : Province d'Europe occidentale francophone (EOF) – **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Grégoire Le Bel sj – **RELECTURE** : Christian Mellon sj – **COMITÉ DE RÉDACTION** : Pierre Alexandre Collomb sj, Olivier Dewavrin sj, Tommy Scholtes sj – **RESPONSABLE ÉDITORIALE** : Marie-Hélène Massuelle – **MISE EN PAGE, SUIVI DE FABRICATION** : Agence Scoop communication – **IMPRIMERIE** : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62620 Ruitz. – **CONCEPTION GRAPHIQUE** : Bayard Service – **PROTECTION DE VOS DONNÉES** : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi de *Jésuites & Co* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que votre abonnement, en vous adressant à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Jésuites & Co*, 42 bis rue de Grenelle – 75007 Paris.

Jésuites & Co 2026 - 6 (octobre 2026/janvier 2027) – ISSN 3076-7679
Dépôt légal 3^{ème} trimestre 2026.

PHOTO DE COUVERTURE : Le P. Martin Rondelet sj en consultation à Bruxelles
© Lucile de La Reberdière – EOF



ÉDITORIAL

P. Pascal Gauderon sj
Auxiliaire du Provincial

De la grandeur d'être aux petits soins

Tout le monde à présent se soucie du *care*. Plus qu'une mode, une prise de conscience peut-être, de ce besoin vital au cœur des relations humaines : le soin.

Premiers soins, soins intensifs, soins palliatifs... Les soignants manifestent, par ces mots, qu'il est question de vie ou de mort. Mais ne sommes-nous pas tous appelés à devenir des *soignants* ? La parabole du Bon Samaritain, qui met en scène le soin compatissant, généreux, désintéressé, sans frontières, interpelle encore chacun en son humanité.

Take care dit-on aussi : fais attention ! Principe du soin : un regard attentif, qui reconnaît dans l'inconnu un frère, accueille le besoin de l'autre sans se détourner, discerne les gestes concrets à poser...

« *Prendre soin de la maison commune** » aussi, comme extension d'une sollicitude : prendre soin de chaque créature pour le bien de toutes les autres, avec cette conscience accrue que « *tout est lié* », et que chaque petit geste de soin concerne toute l'humanité : dans ses effets certes, mais déjà aussi en exprimant le meilleur de cette humanité, la capacité à aimer en actes et en vérité, à l'image de Dieu. Car s'Il a laissé la Création *aux bons soins* de l'Homme, Lui-même reste *aux petits soins* pour nous, comme un Père aimant pour ses enfants.

Pendant plus de 20 ans, j'ai été surtout en mission dans les établissements scolaires de la Compagnie de Jésus, lieux privilégiés de soin quotidien des petits et des grands, des forts et des fragiles, au service de leur croissance et de leur éducation... Depuis quelques semaines, comme nouvel Auxiliaire du Provincial en charge des pères âgés, je circule plutôt dans nos EHPAD. J'y découvre la qualité des soins quotidiens : pansements, repas à la petite cuiller, toilettes, bras donné en avançant au pas de l'autre, visites fidèles... Je découvre ainsi que le grand âge est encore celui d'un déploiement, d'une croissance par le cœur : une vie pleine de petits soins qui humanisent soignés et soignants... Une façon de dire, sans tapage mais avec la force du témoignage : ne hâtons pas la mort, il y a tant encore à vivre ensemble !

Au fil de ces pages, redécouvrons ensemble combien le soin est un autre nom de l'amour. ●

*Ainsi que nous y invite le pape François dans son encyclique *Laudato si'* (2015).



Daniel Sonveaux sj

À Athènes, aider chacun à rencontrer le Christ

Le P. Daniel Sonveaux sj est arrivé à Athènes fin août 2024. Depuis janvier 2025, il est le supérieur de sa communauté. Encore une chose qu'il n'aurait jamais pensé vivre quand il est entré au noviciat !

8 h – Dans la prière personnelle du matin

Elle est une mise en présence du Seigneur pour la journée qui n'existe pas encore. « *Je me remémore la parole de Jésus : 'Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance'* » (Jean 10,10).



8 h

9 h 30 – Rencontre de communauté

Les compagnons relisent leur vécu, partagent des infos utiles, programment. « *Nous avons d'autres moments d'échanges informels, comme pendant les repas, mais ici nous avons décidé de vivre une conversation dans l'Esprit.*¹ »

12 h – Accompagnement spirituel... à distance

Le P. Daniel a été accompagnateur spirituel à Namur et à Luxembourg. « *Parti au loin, je poursuis néanmoins cet apostolat.* ...



9 h 30



Nous nous rencontrons une ou deux fois par an et, le reste du temps, le dialogue semble s'accommoder des visioconférences. »

14 h 30 – Participation au CA du JRS Greece (Ellada)

Le Jesuit Refugee Service, œuvre de la Compagnie de Jésus, intervient à Athènes auprès des réfugiés et



12 h



14 h 30



17 h

demandeurs d'asile vulnérables. *« J'apprends beaucoup. Je m'intéresse surtout aux questions pédagogiques : comment aider un enfant qui, arrivé en Grèce à 10 ans, ne sait pas encore faire une addition ? »*

17 h – Messe des familles « en sortie »

La paroisse Saint-Jean-Baptiste, au nord-est de l'Acropole, accueille une communauté

Biographie express

1947

Naissance à Jette (Belgique)

1969-1974

Licence en lettres anciennes à l'université de Louvain et en théologie à l'université de Strasbourg ; entrée au noviciat jésuite à Namur

1977

Ordination à Bruxelles

1978-2005

Diverses missions dans l'enseignement secondaire en Belgique francophone

1983-1984

Troisième An, dont trois mois en Inde

1987

Derniers vœux à Verviers

2005-2011

Provincial pour la Belgique francophone et le Luxembourg

2017-2024

Supérieur de la Maison du Christ-Roi, Luxembourg. Assistant national de la Communauté de vie chrétienne

2025

Supérieur de la Résidence du Sacré-Cœur à Athènes

... francophone aux multiples visages. Le P. Daniel est à son service. « *Nous nous retrouvons ici au Centre spirituel de Manresa. Au programme : eucharistie au vert, promenades, jeux et préparation de l'année pastorale. On s'oxygène !* »

19 h – Un peu d'exercice !

Circuler à vélo en ville est facile et rapide. « *Il y a beaucoup plus de trottinettes que de bicyclettes, mais les unes et les autres participent à une circulation plutôt harmonieuse !* »

20 h 30 – Une initiation participative à la lecture de saint Marc

Répondant au souhait de paroissiens de lire ensemble un ouvrage avec un regard théologique, un petit groupe s'est formé. « *Nous lisons l'Évangile selon saint Marc. Chemin faisant,*

les uns et les autres découvrent quelques clés de compréhension de l'Écriture. » •

¹ Démarche de discernement communautaire fondée sur l'écoute de l'Esprit Saint, de la Parole et des autres.



19h



20h30

La communauté jésuite de Grèce

Cosmopolite, rattachée à la Province EOF pour des raisons historiques, elle compte cinq compagnons : un Grec, un Français, deux Belges et un Polonais, sans compter Mgr Théodore Kodidis sj devenu archevêque d'Athènes.

Nos principales missions :

- paroissiale. Notre église est située dans un quartier peuplé principalement d'immigrés et de réfugiés ;
- auprès des réfugiés et demandeurs d'asile avec *JRS Greece (Ellada)* ;
- œcuménique et culturelle avec l'Institut des sciences humaines qui met à disposition une bibliothèque centrée sur le monde catholique en Grèce ainsi que les archives de la présence jésuite en Grèce du XVI^e siècle à nos jours.

Les jésuites rendent aussi quelques services auprès de communautés religieuses et dans d'autres paroisses de l'archidiocèse. Nous assumons la responsabilité du Centre spirituel Manresa à Inoï, un village situé à 60 km d'Athènes, qui reçoit, à la demande, des groupes d'avril à octobre. •

Recueilli par Marie-Hélène Massuelle
Service Communication EOF



Les jésuites mettent les laïcs en chemin de mission

Pas besoin de partir au bout du monde pour prendre part à la mission de l'Église. Dès le XIX^e siècle, les jésuites invitent les laïcs à unir leur vie quotidienne, par la prière, aux défis de l'humanité et de l'Église.

Nous sommes le 3 décembre 1844, fête de saint François Xavier, à Vals-près-le-Puy en Haute-Loire. Dans la maison de formation des jeunes jésuites, l'atmosphère est électrique : les récits des missionnaires revenant du Madurai, en Inde, enflamment les cœurs. Mais cet enthousiasme a un revers : les études paraissent ternes, les journées interminables, la mission trop lointaine.

Un trésor pour les laïcs

Le P. François-Xavier Gautrelet sj, leur formateur, ne combat pas ce désir : il le transforme. « *Soyez déjà missionnaires, leur dit-il, par l'offrande de votre journée : priez pour les hommes que vous rencontrerez demain.* » Comme saint François Xavier a donné sa vie en Orient, eux peuvent la donner ici, dans l'étude et le silence, disponibles au Seigneur. Naît ainsi l'Apostolat de la Prière : une simple offrande du matin qui unit la vie ordinaire à la mission du Christ.

Nous sommes au siècle des missions. Beaucoup de chrétiens rêvent de partir, mais une famille, un métier, une vie à tenir les retiennent. L'Apos-

totat de la Prière vient combler ce désir contrarié : on peut être apôtre sans quitter son foyer, en offrant chaque jour son travail, ses joies, ses peines, disponibles au Christ, en priant pour la mission de l'Église. En quelques années, des millions de laïcs y adhèrent : la mission n'est plus réservée aux religieux, elle devient l'affaire de tout baptisé.

Le P. Ramière sj et le Cœur de Jésus

En 1861, le P. Henri Ramière sj, second fondateur de cet Apostolat, le relie au Cœur de Jésus à travers *Le Messenger du Cœur de Jésus*, dans une perspective missionnaire. L'Apostolat de la Prière devient « Ligue du Cœur de Jésus » : aujourd'hui encore, sur bien des bannières paroissiales, les deux noms se côtoient. En 1879, un tournant : le pape Léon XIII

confie ses intentions de prière à cet Apostolat, qui devient alors un réseau d'intercession au service de la mission de l'Église.

Cette histoire rappelle une conviction toujours actuelle : nul besoin de partir au bout du monde pour être missionnaire. Le Réseau Mondial de Prière du Pape, refondation de cet Apostolat, invite chaque jour des millions de personnes à unir leur vie ordinaire, par la prière d'offrande, aux défis de l'humanité et de l'Église. Il propose, pour se rendre disponible à la mission du Christ, la spiritualité du Cœur de Jésus relue à la lumière des *Exercices spirituels* de saint Ignace. Une mission de compassion, à la portée de tous, née un jour de l'attention d'un formateur au désir de ses jeunes. Ce n'est pas un hasard que le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) soit né dans son sillage. ●

P. Frédéric Fornos sj
Directeur international
du Réseau Mondial de Prière du
Pape (2014-2024)

Rencontre de l'Apostolat de la prière entre 1925 et 1930 devant le Panthéon à Paris avec les enfants de la Croisade Eucharistique (devenue MEJ).





Semaine jésuite à Charleroi : un contact joyeux avec la foi

Du 20 au 24 avril derniers, la Semaine jésuite a mis le pays Carolo en effervescence ! L'IET Notre-Dame et le Collège du Sacré-Cœur ont accueilli 5 jours de festivités et rassemblé plus de 2 000 élèves et 36 jésuites de 7 pays. Témoignages de compagnons en classe, conférences sur le développement durable ou le vivre-ensemble, jeu géopolitique et solidaire, célébrations et relecture de l'année scolaire, circuit sportif, spectacle de magie... L'objectif : rappeler les quatre défis de la pédagogie ignatienne – Conscience, Compassion, Engagement, Compétence – pour former les femmes et les hommes de demain. Après une clôture chaleureuse au cœur du mythique stade de foot de la ville, la Semaine jésuite s'est refermée sous le soleil. Elle reviendra à Mons, en novembre 2026. ●

Un mémorial vivant pour François, premier pape jésuite

Plus d'un an après sa disparition, la Compagnie de Jésus se souvient du pape François avec gratitude. Premier d'entre eux à occuper le Siège de Pierre, son pontificat a été marqué par le discernement, une proximité avec ceux qui vivent en marge, un désir constant de chercher et de trouver Dieu en toutes choses, et une manière de procéder résolument jésuite : attention aux mouvements de l'Esprit, goût de la simplicité, appel aux périphéries, soin de notre maison commune, et une vision de l'Église synodale et missionnaire, proche des blessures du monde. En sa mémoire, la Curie générale jésuite à Rome a ouvert un espace en ligne de témoignages, offrant un portrait plus complet de sa vie, de son ministère et de l'esprit ignatien qui a façonné son service. ●

Le mémorial



© Jesuit media



À Liège, gratitude et espérance lors du départ de la communauté jésuite

Samedi 13 juin, près de 600 personnes se sont réunies à Liège pour entourer la communauté qui a quitté la Cité Ardente après 457 années de présence ininterrompue. Une soirée chaleureuse, placée sous le signe du souvenir et de la confiance en demain. D'anciens élèves du Collège jésuite Saint-Benoît Saint-Servais, des enseignants, des familles, une trentaine de prêtres du diocèse, les sœurs bénédictines de Liège et de nombreux amis des jésuites sont venus dire merci à

ceux qui ont marqué l'histoire de la ville depuis leur arrivée en 1569. La résidence de la communauté, rue Saint-Gilles, sera transformée en salles de classe pour le Collège et en salles de réunions pour les groupes de l'Espace Loyola. ●



© Dominique Servais

Cousinade ignatienne à Lyon : des trésors en partage

Plus de 200 personnes issues des différents mouvements de la famille ignatienne lyonnaise se sont retrouvées le 6 juin au Centre Saint-Marc pour une première « cousinade » placée sous le signe



de la rencontre, de la joie et du partage. Entre célébration, ateliers, repas convivial et échanges fraternels, cette journée a donné à voir la richesse des charismes qui composent cette famille spirituelle, unie par le désir de servir le Christ et les plus fragiles. ●

Un jésuite français en Corée du Sud

L'émission de France 2 *Le Jour du Seigneur* a réalisé un documentaire sur l'apostolat dont le P. Bernard Senécal sj a la responsabilité en Corée du Sud. Située à 100 km à l'est de Séoul sur les contreforts de la chaîne des Grandes Blanches, la communauté interreligieuse du *Champ de Pierre au Bout du Chemin*, rattachée à

l'Institut d'étude de la spiritualité ignatienne, s'est spécialisée dans le dialogue avec les bouddhistes et l'agriculture organique. Ouverte à tous et renouant avec la Terre, elle cherche à vivre dans l'esprit des encycliques *Fratelli tutti* et *Laudato si'*. Le P. Senécal a acquis les statuts de citoyen et de paysan coréen. ●



Replay



Pose des premières terres de la nouvelle chapelle du Châtelard

Lancés le 12 septembre, les travaux de la nouvelle chapelle de l'Écocentre spirituel jésuite du Châtelard à Francheville se dérouleront jusqu'à la fin 2027. La chapelle du Saint-Esprit, ouverte sur la nature, sera conçue avec des matériaux biosourcés, dont une structure en bois, un remplissage en paille et un enduit de terre locale. Elle s'insère dans le projet spirituel et écologique du Centre, invitant à prendre soin de soi, des autres, de la Création et de Dieu, quatre relations fondamentales de *Laudato si'*. La chapelle actuelle n'était plus assez grande pour recevoir les quelque 4 000 retraitants et participants aux sessions, les plus de 1 000 scouts et 500 élèves accueillis chaque année. Pour nous aider et en savoir plus, voir en p. 35. ●



De gauche à droite : M. François Pincemin, président de l'association Le Châtelard, Mgr Olivier de Germay, évêque de Lyon, M^{me} Claire Pouzin, maire de Francheville, P. Thierry Dobbstein sj, Provincial d'Europe occidentale francophone (EOF)



© ADAGP 2026 Avec l'aimable autorisation des ayants droit

L'exposition Arcabas est passée à Saint-Ignace à Paris

Parmi les événements célébrant le centenaire de la naissance du peintre Arcabas, *La pâmoison de la Vierge* (1997) a été accrochée à l'église Saint-Ignace (Paris). Assez rare, la scène représente l'accomplissement, le jour du Vendredi saint, de la prophétie de Siméon, lorsque Jésus enfant fut présenté au Temple de Jérusalem par ses parents (Luc 2,34-35) : « Cet enfant sera un signe de contradiction. Et toi (Marie), ton âme sera traversée d'un glaive ». Au près de son fils en croix, Marie est tellement en communion avec lui qu'elle s'unit intérieurement dans sa mort. ●



La joie de l'ordination presbytérale de Jonathan Dolidon sj à Maurice

Jonathan a été ordonné prêtre à l'Île Maurice, le 2 août en la fête de saint Pierre Favre, premier prêtre de la Compagnie de Jésus, lui-même ordonné le 30 mai 1534. Après avoir été fait diacre le 26 avril 2025 à Paris, il a fait le choix de vivre cette nouvelle étape au sein du peuple auprès duquel il est envoyé en mission depuis l'été 2025. Présidée par Mgr Jean Michaël Durhône, évêque de Port-Louis, à l'église du Thabor, quelque peu arrosée par la pluie, la célébration s'est inscrite dans la joie du « Festival des Vocations », en présence également de la famille ignatienne : Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), Communauté de vie chrétienne (CVX), Magis, etc. Plus de 4 000 personnes se sont ainsi rassemblées pour la messe portée par les belles chorales des paroisses du Sacré-Cœur, de Notre-Dame-de-Mont-Roches et de Notre-Dame-de-Lourdes.

Que nos cœurs se réjouissent de ce don total au Seigneur posé par Jonathan, lui qui est désormais appelé à collaborer à son œuvre de Salut ! ●



Replay de la
célébration, récit,
photos, vidéos



Le P. Jonathan Dolidon sj et le P. Thierry Dobbelstein sj, Provincial EOF

© Province EOF



DOSSIER

Prendre soin, une vocation jésuite

L'engagement dans le monde de la santé appartient à l'identité même de la Compagnie de Jésus. Au fil des siècles, les jésuites se sont préoccupés des malades, notamment lors des épidémies de peste du XVI^e siècle, et ont contribué au progrès de l'art de guérir par leurs apports en botanique et en pharmacopée.

Réflexion éthique, dialogue avec les sciences, formation des soignants, accompagnement spirituel des malades : ces réalités prolongent aujourd'hui une intuition fondatrice d'Ignace de Loyola et témoignent de la manière de faire des jésuites. Dans le contexte de l'adoption en France de la loi sur le droit à l'aide à mourir, ce dossier interroge la manière dont la spiritualité ignatienne peut nourrir la réflexion sur les défis du monde de la santé et influencer sur les pratiques.

Faire du monde un lieu plus hospitalier

Marie-Hélène Massuelle
Service Communication EOF

S' intéresser au monde de la santé « *fait intrinsèquement partie de la vocation jésuite* », analyse le P. Bruno Saintôt sj, philosophe, théologien, expert auprès de la Conférence des évêques de France (CEF) sur les questions de bioéthique et co-responsable du département d'éthique biomédicale aux Facultés Loyola Paris. Pour l'expliquer, il rappelle que le premier texte de fondation de la Compagnie de Jésus, en 1539, évoque « *les Exercices spirituels et les œuvres de charité* » pour définir en quoi consiste « *se consacrer au bien des âmes* ». La mission est précisée en 1550 : « *Réconcilier ceux qui sont dans la discorde, secourir et servir pieusement ceux qui se trouvent en prison ou à l'hôpital.* »

La proximité avec les personnes vulnérables est donc bien constitutive de l'identité de la Compagnie. Pour Ignace de Loyola, suivre le Christ consiste à configurer sa vie à la sienne, une vie de compassion et de gestes de guérison envers les malades. L'imitation du Christ implique une présence auprès des personnes qui souffrent et une action concrète en leur faveur. Saint Ignace lui-même a servi dans des hôpitaux et les premiers compagnons se sont rendus présents auprès des malades, pour prêcher, réconcilier et accomplir les tâches les plus ordinaires : loger, donner à manger, faire les toilettes, prendre soin. Aujourd'hui encore, les novices vivent « l'expériment d'hôpital », un temps de cinq semaines auprès des plus pauvres, à la fois école d'humanité et manière de se laisser évangéliser par la vulnérabilité. Fidèle au charisme initial de la Compa-

gnie, la mission des jésuites dans le domaine de la santé se déploie à partir d'une double exigence : une capacité à susciter, former et accompagner d'autres acteurs du soin, et une présence personnelle auprès des plus fragiles.

Réfléchir de façon interdisciplinaire avec le terrain

En France, la création des *Cahiers Laennec* en 1934 illustre cette première dimension, en offrant un espace de réflexion originale sur les questions médicales, institutionnelles et éthiques. La revue réunit médecins, philosophes, théologiens, psychologues et psychiatres, dans une « *interdisciplinarité caractéristique de la manière jésuite de travailler* », précise le P. Bruno. La réflexion doit partir de l'expérience du terrain, se laisser instruire par d'autres disciplines et chercher à répondre à des situations concrètes. Aujourd'hui, ce travail se prolonge, pour les jésuites, dans la participation à la *Revue d'éthique et de théologie morale*, qui approfondit les questionnements éthiques contemporains avec le même mode interdisciplinaire.

Le département d'éthique biomédicale des Facultés Loyola Paris, fondé par les pères jésuites Patrick Verspieren et Olivier de Dinechin, et codirigé par Bruno Saintôt sj, s'inscrit dans cette histoire. Il veille à explorer les enjeux de la médecine contemporaine sous un angle éthique, philosophique et théologique – début et fin de vie, génétique, politiques de santé publique, vieillissement, intelligence artificielle, etc. – à travers

Aller
+ loin



Interviews
en ligne



Étudiants hospitaliers
du Centre Laennec
Lyon avec un pèlerin
lors du pèlerinage
hospitalier diocésain
lyonnais, à Lourdes
en juin 2026

différentes formations comme le diplôme universitaire d'éthique *Soin et santé*, ou le certificat universitaire *Soin et spiritualité*. Ces formations ont à cœur de rassembler médecins, infirmiers, psychologues, aides-soignants, aidants, aumôniers, art-thérapeutes ou coachs, favorisant une culture, profondément ignatienne, de la rencontre et du travail en commun.

Habiter le monde de la santé à la manière ignatienne suppose aussi de se confronter aux réalités nouvelles sans céder à la fascination ni au rejet. « *Il faut trouver une voie, un chemin* » estime le P. Saintôt sj. Face aux techniques biomédicales, il s'agit de discerner. Quels usages sont porteurs d'humanité ? Lesquels risquent au contraire de porter atteinte à la dignité des personnes et au bien commun ? La méthode est la même : « *Partir de l'expérience, écouter les différents savoirs, interpréter les signes des temps et exercer un jugement prudent.* »

...

Un pas de +

> Se former aux Facultés Loyola Paris

Diplôme universitaire d'éthique *Soin et santé dans une société pluraliste : accompagner, discerner, décider*. Dans un monde aux références multiples, il a pour objectif de répondre de façon interdisciplinaire aux défis de la réflexion et de la pratique des médecins, accompagnateurs, travailleurs sociaux et acteurs politiques confrontés à des situations éthiques problématiques, en s'inspirant d'un humanisme nourri d'une longue tradition philosophique et religieuse, en particulier catholique.



Certificat universitaire *Soin et spiritualité* : il vise à répondre aux défis d'accompagnement et de discernement au bénéfice des personnes soignées.

> Se renseigner sur les Centres laennec-paris.fr ; laennec-lyon.fr ; laennec-marseille.fr



> Découvrir les contributions de jésuites aux débats sur la fin de vie



> S'abonner à la *Revue d'éthique et de théologie morale*



> Vivre une retraite spirituelle pour les professionnels de la santé

... Former de bons soignants et des soignants bons

En parallèle à la dimension réflexive, les jésuites ont cherché à accompagner et former les étudiants en médecine. Les Centres Laennec naissent en 1874 à une époque de positivisme triomphant où il semble difficile de concilier science et foi. Présents à Paris, Lyon et Marseille, ils s'adressent à des jeunes désireux de vivre leurs études comme un chemin d'unification entre science et foi, exigence académique et croissance personnelle, service du patient et engagement chrétien. De la 1^{re} à la 6^e année de médecine, ces institutions invitent leurs étudiants à réfléchir aux nouvelles questions soulevées par les enjeux contemporains, telles la place de l'intelligence artificielle dans les apprentissages et la pratique médicale, la santé mentale des étudiants ou la sobriété dans le soin. « *La conscience est indispensable pour notre capacité à distinguer le bien du mal, le mieux du pire, parce que les situations concrètes sont rarement aussi tranchées : sans cette capacité, les spécialistes sont dangereux. Plus grandes sont nos connaissances, plus étendus sont nos pouvoirs, plus éclairée doit être*

notre conscience. À cet égard, il est essentiel d'organiser, dans les Centres Laennec, des conférences qui abordent les questionnements éthiques », argumentait le P. Thierry Dobbelsstein sj, Provincial EOF, lors des 150 ans du Centre Laennec Paris en 2025.

Les futurs médecins, en pratique, bénéficient d'une formation intellectuelle, humaine et spirituelle, dans la tradition pédagogique ignatienne. Pour Marc Bissuel, directeur du Centre Laennec Marseille, « *La visée est de faire de chaque étudiant un professionnel de santé compétent sur le plan scientifique et technique, à l'aise dans la relation au patient, capable d'écoute, d'empathie mais aussi de travailler en équipe et d'avoir une réflexion sur sa pratique et sa posture.* » L'accompagnement préfigure, en outre, la mission d'un médecin tout au long de sa vie : prendre soin. « *Un Centre Laennec est un lieu où se vit la cura personalis : expérimenter le fait d'être accompagné et le bonheur d'accompagner* », détaille Marc Bissuel. « *Le Centre Laennec m'apporte des méthodes et des conseils de travail qui me permettent d'être efficace tout en gardant une vie équilibrée, avec*



Installation des lits et fauteuils des malades avant la messe et répétition de chants à la Maison médicale Jeanne Garnier

Soirée de remise de diplômes du DU Soin et Santé, en présence des responsables pédagogiques : le P. Bruno Saintôt sj (6^e à partir de la gauche), Sr. Agata Zielinski xmcj (coresponsables du domaine d'enseignement d'éthique biomédicale aux Facultés Loyola Paris), le P. Éric Charmetant sj (Facultés Loyola Paris), Sr. Anne-Solen Kerdraon sa (ICP), Mme Marie-Dominique Trébouchet (ICP)



une attention à ce qui compte pour moi », remercie de son côté Alix, étudiante en 2^e année de médecine à Lyon. En Belgique, cette même préoccupation pour les étudiants en médecine se retrouve, par exemple à l'université de Namur où le P. Paul Malvaux sj, aumônier d'étudiants, intègre les sujets éthiques à ses cours de religion.

Prendre soin de tous

L'enjeu est de s'ouvrir à tous les profils d'étudiants. Pour y répondre, le Centre Laennec Marseille a fait le choix d'encourager des étudiants des quartiers Nord à oser franchir le pas, d'attribuer des bourses au mérite et d'accueillir quelques réfugiés en 1^{re} année. « Nous lançons le projet Welcome Santé, avec JRS France (Jesuit Refugee Service), pour accompagner les professionnels de santé réfugiés dans la préparation de leurs épreuves de validation des connaissances et favoriser le retour plus rapide à leur métier d'origine, ce qui demande huit ans en moyenne. L'objectif : diviser la durée par deux », complète Marc Bissuel. ...



© Facultés Loyola Paris

Interview de...



Élisabeth Auvillain
Bénévole à la Maison
médicale Jeanne Garnier
(Paris XV^e)

Pourquoi êtes-vous devenue bénévole en unité de soins palliatifs ?

L'idée d'un bénévolat où l'essentiel est la présence m'a toujours attirée. En soins palliatifs, l'essentiel est de contribuer à ce que ce lieu où les vies finissent soit le plus paisible possible. Concrètement, les bénévoles d'accompagnement que nous sommes sont attentifs aux patients, bien sûr, mais aussi à leur entourage, ainsi qu'aux soignants. Pour devenir bénévole, la Maison médicale Jeanne Garnier impose à chacun une formation par an sur divers thèmes, comme l'écoute ou le toucher. Chaque mois, nous participons à un groupe de parole où nous pouvons partager le vécu d'une situation délicate. Journaliste de métier, j'ai pensé qu'il serait intéressant de suivre une formation plus théorique et je me suis inscrite, aux Facultés Loyola Paris, au diplôme universitaire « Soin et santé dans une société pluraliste », formation de deux jours par mois sur deux ans, puis au certificat universitaire « Soin et spiritualité » de six journées sur six mois.

En quoi ces formations ont-elles modifié votre pratique ?

Elles m'ont permis de réfléchir de manière approfondie sur, par exemple, la relation qu'entretiennent bénévoles et patients et sur l'indispensable humilité qui doit être la nôtre, puisqu'une vraie rencontre est toujours celle de deux vulnérabilités : il n'y a pas d'un côté celui qui apporte et de l'autre celui qui reçoit. Nous nous familiarisons aussi avec le monde du soin et son vocabulaire, monde qu'en général nous connaissons mal, puisque nous venons de milieux professionnels très divers. En outre, les échanges avec les autres participants sont toujours d'une grande richesse.

- Dans la même dynamique, *JRS France* développe des programmes consacrés à l'accès aux soins des personnes exilées et mène un plaidoyer pour une meilleure intégration des professionnels de santé réfugiés. Une même conviction les relie : prendre soin de tous, tout en répondant aux besoins des systèmes de santé des pays d'accueil.

Laisser Jésus prendre place au cœur de notre manière de soigner

Autre lien concret avec le monde médical, un certain nombre de jésuites exercent une profession de santé. À Bruxelles, le P. Martin Rondelet est médecin dans un « quartier populaire, difficile mais profondément touchant », au sein d'une maison médicale où il apprécie le travail en équipe de soignants. Les patients eux-mêmes sont invités à devenir acteurs de leur santé. « *On ne travaille pas pour les personnes mais avec elles.* » Si le P. Martin ne fait jamais de médecine là où il exerce la pastorale et inversement, les deux dimensions dialoguent constamment : « *La médecine est ma prise de terre et garde ma spiritualité incarnée.* » Le contact quotidien avec les malades nourrit son accompagnement spirituel, tandis que la spiritualité ignatienne transforme sa manière d'exercer la

médecine. En particulier, elle lui a appris à écouter. Car la médecine est d'abord affaire d'écoute : « *Plus de la moitié d'une consultation consiste à écouter ; beaucoup de choses se déposent déjà.* » Selon le P. Martin, la spiritualité ignatienne a beaucoup à offrir au monde de la santé, notamment des espaces de discernement, de relecture et d'écoute mutuelle, qui aident à durer dans des métiers exigeants. « *Comment laisser Jésus prendre place au cœur de notre manière de soigner ? Comment sa façon de rencontrer les personnes peut-elle nous aider à devenir de meilleurs soignants ?* » Voilà les questions qui continuent de l'habiter.

En soins palliatifs, mourir vivant

Présents dans la pastorale de la santé, les jésuites, enfin, s'attachent tout particulièrement à l'accompagnement de la fin de vie, dans la continuité de leur engagement aux périphéries. Par exemple à la Maison médicale Jeanne Garnier à Paris, qui accueille des malades en soins palliatifs. La responsable de l'aumônerie, sœur Bénédicte Lamoureux, de la congrégation ignatienne de la Xavière, souligne que la qualité de la présence est au cœur de l'accompagnement spirituel en soins palliatifs.

Pour aller loin...

Vatican

* « *La qualité d'une civilisation ne se mesure pas à la puissance de ses moyens, mais à l'attention qu'elle sait offrir, à sa capacité à reconnaître l'autre comme un visage et non comme une fonction. La capacité à prendre soin les uns des autres est une dimension importante de notre humanité* », *Magnifica humanitas* (S114), Pape Léon XIV, 2026.

Podcast

* *Où va la vie – La bioéthique en podcast*. Un podcast en

partenariat Facultés Loyola Paris / RCF. Tri embryonnaire, PMA, GPA, euthanasie, soins palliatifs... de ses tout débuts à son extrême fin, la vie ne cesse d'être interrogée. Une émission qui décrypte toutes les questions éthiques que posent les avancées de la science et de la loi.



Articles

* Bruno Saintôt sj, « Écouter et accompagner les "besoins spirituels" des personnes malades et/ou âgées : quelle

spécificité chrétienne ? », *Pastorale de la santé*, n° 269, 2026, pp. 4-7.

* Bruno Saintôt sj, « Penser le lien entre éthique écologique et éthique biomédicale. Apports de Fritz Jahr et Van Rensselaer Potter », *Revue d'éthique et de théologie morale*, mars 2022, vol. 313, n°1, p. 13-26

* Vie de saint Louis de Gonzague, mort de la peste en 1591 à l'âge de 23 ans, après s'être dévoué à soigner les malades lors d'une grande épidémie à Rome.



« Notre mission consiste à témoigner de la tendresse de Dieu et de l'espérance chrétienne, dans l'attention à la liberté qui est l'une des marques de la spiritualité ignatienne. » Contrairement à ce que beaucoup imaginent, elle ne décrit pas la Maison médicale comme un lieu dominé par la mort : « Nous voyons des personnes mourir vivantes, qui continuent à transmettre quelque chose de la vie jusqu'au bout. » « L'accompagnement est une rencontre », appuie l'un des cinq aumôniers, jésuite, pour qui la maison de soins palliatifs représente un lieu de conversion : « Je parle de ma propre conversion. Se laisser transformer par les malades, recevoir d'eux autant que chercher à donner, est sans doute l'essentiel de ma mission. » Là, il est témoin de signes de paix intérieure remarquables : « Certaines personnes atteintes de maladies très lourdes manifestent une sérénité qui impressionne profondément. »

Autrefois aumônier d'hôpital à Versailles, le P. Gaël de La Croix-Vaubois sj se remémore des moments, profondément humains, d'écoute et de présence fraternelles. « Il ne s'agit pas de couper court à l'aventure mais de la vivre jusqu'au bout dans l'attention mutuelle. Lorsqu'un patient n'a plus de réactions depuis trois jours et que l'on voit ses lèvres bouger au moment du Notre Père, quel effort pour nous manifester que nous l'avons rejoint dans ce qui compte pour lui ! » À l'heure de l'adoption de la loi sur le droit à l'aide à mourir, notre société peine à reconnaître que là se trouve l'essentiel pour tous. Les unités de soins palliatifs, encore trop rares, sont le symbole de cette prise de conscience. « Combien de familles restent touchées à jamais de ce qu'elles ont pu vivre avec leur proche ! », loue le P. Gaël, aujourd'hui aide-soignant.

Car le soin dépasse largement le champ médical. Prendre soin, d'autrui, du monde commun, de l'environnement et du vivant, est un défi majeur pour notre société. Cela implique de rendre notre Terre plus habitable, en transformant les pratiques individuelles comme les manières collectives de penser et d'agir. « C'est pourquoi, relève Bruno Saintôt sj, les questions de politiques de santé, de bioéthique et d'écologie ne peuvent plus être traitées séparément. Elles appellent une même réflexion et une action concertée. » Et, sans doute, une redécouverte toujours actuelle de l'invitation évangélique : « J'étais malade et vous m'avez visité (Mt 25,36). » ●

Rencontre avec...



Le P. Jean Nguyen Quoc Tuân sj
Aumônier au
centre hospitalier
universitaire
de Lille (2023-2026)

Au cœur de mon ministère se trouve l'écoute. À l'hôpital, le malade devient un « patient » : quelqu'un qui souffre, mais aussi qui attend. Cette attente ouvre un espace de rencontre. Lorsque la confiance s'installe, les personnes livrent des fragments de leur histoire. Certaines racontent une vie riche et accomplie, dont la cohérence et la profondeur nourrissent l'espérance. D'autres confient des blessures abyssales : violences, maladies, deuils ou drames familiaux. Dans tous les cas, recevoir cette parole est pour l'aumônier une grâce et une responsabilité.

Les personnes en fin de vie occupent une place particulière dans ces rencontres. Débarrassées du souci de paraître, elles parlent souvent avec une grande vérité de ce qui a compté pour elles, de leurs joies, de leurs regrets ou de ce qui les empêche encore de partir en paix. Je recueille alors l'essentiel d'une existence.

Une soif de réconciliation

Beaucoup manifestent également une profonde soif de réconciliation : avec Dieu, avec leurs proches ou avec elles-mêmes. L'écoute, la consolation et les sacrements peuvent alors apporter un apaisement tangible. Je peux témoigner de la paix retrouvée par certains malades après le sacrement des malades ou une démarche de pardon.

Cette proximité avec la souffrance me fait relire la Passion du Christ. Écouter ces récits, c'est porter un peu du fardeau des personnes rencontrées, à la manière de Simon de Cyrène. Une mission qui est une véritable école de l'amour et de la compassion. Confronté quotidiennement à la maladie grave, à la mort, aux drames humains et aux questions bioéthiques, je mesure aussi l'importance de la prière pour ne pas céder au découragement. À travers cet apostolat, je découvre que les plus fragiles conduisent vers Dieu. En les accompagnant, j'apprends à écouter davantage les autres, moi-même et le Seigneur, tout en portant une parole de foi et d'espérance là où il semble ne plus y avoir d'espoir.



Quand discerner, c'est chercher Dieu en toute chose

Comment savoir si nous prenons la bonne direction ?
Comment reconnaître ce qui nous fera réellement grandir ?
Ces questions traversent toute existence humaine. La spiritualité ignatienne propose un chemin pour y répondre : le discernement.

Une phrase souvent attribuée à saint Ignace de Loyola en résume l'intuition profonde : « *Chercher et trouver Dieu en toute chose.* » Le discernement n'est donc pas seulement l'art de faire des choix. Il est une manière de lire sa vie pour y découvrir une présence agissante : celle de Dieu. Jour après jour, nous avons à poser des choix. Certains sont simples et spontanés, d'autres demandent davantage de réflexion. Mais, pour Ignace, le discernement commence par une découverte étonnante : avant même que nous choissions, Dieu a déjà fait le choix de venir à notre rencontre. Toute la démarche du discernement s'enracine dans cette confiance fondamentale.

Une école de l'écoute intérieure

C'est pourquoi le discernement est une véritable école de l'écoute intérieure. Il nous apprend à être attentifs à ce qui se déploie en nous. Car nos choix ne naissent pas seulement de nos raisonnements, ils sont aussi influencés par nos désirs, nos peurs, nos élans et nos résistances.

Pour décrire cette vie intérieure, Ignace utilise deux mots devenus célèbres : la consolation et la désolation. La consolation est ce qui nous ouvre à davantage de paix, de confiance, d'espérance et d'amour. La désolation, au contraire, nous enferme dans le découragement, l'agitation ou le repli sur nous-mêmes.

Le discernement consiste alors à apprendre à reconnaître ces mouvements intérieurs et à comprendre où ils nous conduisent. Il ne s'agit pas de chercher des certitudes absolues, mais de devenir plus attentifs à cette voix discrète qui nous appelle à vivre plus pleinement.

Ainsi, le discernement apparaît moins comme une technique que comme une attitude intérieure : celle qui consiste, jour après jour, à reconnaître Dieu déjà à l'œuvre au cœur de notre histoire.



The Gospel of Saint Mark : a Prayer Labyrinth de Peter Clare (œuvre accrochée au noviciat de Birmingham) représente les principales scènes de l'Évangile selon saint Marc, du baptême à la résurrection. L'image du labyrinthe évoque le chemin de discernement qui conduit progressivement à la rencontre du Christ.

P. David Krol sj

**Intendant du noviciat de Birmingham (UK),
aumônier universitaire**



“Dans le discernement, c’est le cœur qui nous parle de Dieu, et nous devons apprendre à comprendre son langage.”

Pape François, catéchèse sur le discernement, 19 octobre 2022



Témoignage

Si le discernement peut paraître fastidieux et intimidant, les retraites accompagnées que j’ai vécues récemment, l’une à l’aumônerie universitaire et l’autre à St Beuno’s (Pays de Galles), m’ont rappelé cette invitation toute simple : ne pas compliquer excessivement le discernement, qu’il s’agisse de grandes décisions ou de petits choix du quotidien. Discerner, c’est grandir dans l’art d’apprendre à écouter la voix de Dieu, cette même voix qui m’appelle sa Bien-Aimée. C’est un processus qui consiste à dénouer peu à peu les nœuds de la vie, non pas seule, mais avec Lui. Dieu ne se cache pas de nous. Au contraire, lorsque nos cœurs s’ouvrent à Lui, nous recevons la grande grâce de voir combien Il nous aime. Et c’est ainsi que notre volonté s’accorde toujours davantage à la sienne.

Natasha Low, étudiante en médecine à l’université de Birmingham (traduit de l’anglais)

En pratique

Discerner revient à reconnaître Dieu dans sa vie.

1/ Pour cela, il convient d’apprendre à utiliser ses sens intérieurs, c’est-à-dire « sentir et goûter » les choses intérieurement.

2/ Une fois le monde accessible grâce à nos sens, il convient d’interpréter : de tout ce que je vois et observe, qu’est-ce qui pousse à la vie et qu’est-ce qui s’y oppose ?

3/ Seulement maintenant arrive la réponse : l’action qui va dans le sens de Dieu.

4/ Ce processus se fait et se vérifie, nous nous améliorons toujours dans notre finesse pour reconnaître Dieu et le suivre. L’examen est cette pratique quotidienne de la recherche de Dieu à l’œuvre pour moi et de l’ajustement de ma réponse.

**P. Benoît de Maintenant sj
Responsable du Service jésuite
des vocations**

**Aller
loin**

- Voir ou revoir le film *Des hommes et des dieux* sous l’angle du discernement.
- Lire Jean Gouvernaire sj, *Mener sa vie selon l’Esprit*, collection CVX (format ePub)
- Pape François, catéchèses sur le discernement 
- Vivre une retraite « Choix de vie », dans un centre spirituel jésuite pour expérimenter concrètement une démarche de discernement accompagnée 

P. Alexis Doucet sj

Envoyé en Turquie

Certaines lectures marquent une vie. À 15 ans, alité en convalescence — et non sans savoir que j'imitais en cela un dénommé Ignace de Loyola —, la lecture du premier tome de Jean Lacouture sur les jésuites (*Jésuites - Les conquérants*, Seuil) a fait naître en moi une certitude : cette vie était pour moi.

Un appel à quitter mon pays

Comme Abraham, j'ai entendu, à la suite de tant de jésuites avant moi, l'appel à quitter mon pays. Mon conseil d'orientation, ce moment privilégié où le jésuite, au terme de sa formation, est invité à dire son désir profond et à entendre ce que ses frères pensent de lui, en révéla ensuite le cœur : être envoyé. Mûri au fil de la formation, cet appel fut confirmé par le Provincial de l'époque. Ce jour-là, le Christ avait un visage : le sien.

Aujourd'hui, à Ankara depuis 2012 où j'ai débuté mon ministère comme prêtre au service de l'unique paroisse de la ville confiée aux jésuites, Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, mon quotidien pourrait se résumer ainsi : ouvrir et animer un lieu d'Église. C'est une vie simple, centrée sur l'accueil des nombreux visiteurs qui franchissent notre porte. Qu'ils soient turcs, musulmans ou non-croyants, beaucoup sont jeunes et curieux de ce lieu beau et insolite selon leurs dires. C'est consacrer de longues heures à expliquer notre présence, à répondre aux questions — de l'histoire du bâtiment à mon propre



Lors de la visite apostolique du pape Léon XIV en Turquie le 29 novembre 2025 à Istanbul

parcours — et, parfois, à essayer d'orienter, avec autant de justesse que possible, ceux et celles qui s'intéressent à notre foi.

Accepter d'être bousculé en permanence

Servir l'Église en Turquie est une source de joie profonde, même si cette mission exige de se confronter à une langue complexe et un engagement constants. C'est aussi accepter, avec confiance, de dialoguer avec un peuple et une culture porteurs de croyances, de convictions et de repères différents. En quittant ma terre natale, j'ai dû accepter d'être bousculé en permanence. Le matin, en buvant mon thé, je relis avec émotion cette maxime de Catherine de Sienne, gravée sur un mug offert par une paroissienne pour mon anniversaire : « *Soyez ce que Dieu veut que vous soyez et vous mettrez le feu au monde.* »

Il y a quarante ans, un livre a allumé ce feu. Aujourd'hui encore, il continue de brûler. ●

Bio en bref

Entré dans la Compagnie à 24 ans, mon parcours a suivi un cheminement classique : un premier cycle de philosophie et de théologie au Centre Sèvres (devenu Facultés Loyola Paris), une mission à l'Icam de Lille, région d'origine de mon père, puis un second cycle de théologie.

L'ordination diaconale à Saint-Ignace (Paris), quelques jours avant la célébration des funérailles de mon grand-père paternel, ma première cérémonie comme clerc. Enfin l'ordination presbytérale célébrée quelques années plus tard dans cette même église. Après quatre années comme ministre¹ d'une communauté parisienne, parallèlement à la préparation d'une licence de turcologie à l'Inalco, ce fut l'envoi en Turquie.

¹ Le ministre est le responsable de la maison, en charge de l'intendance.

Juliette Vallée

De la petite voix à la pédagogie ignatienne

Fille du Nord, je choisis l'Icam à Lille en 1991. Ce premier choix personnel naît de l'écoute de ma « petite voix intérieure ». Durant cinq ans, j'y trouve un esprit solidaire et des adultes bienveillants, à l'image du P. Simon Hanrot sj. J'y rencontre des amis fidèles, mon époux et j'y façonne mon ambition : devenir une ingénieure tournée vers l'humain. La vie active commence. Après un passage en Alsace, nous reprenons racine dans le Nord. Notre famille s'agrandit : trois filles.

Réaligner cœur et tête

Je rejoins la direction de l'Icam après 15 années dans l'industrie. En passant de l'autre côté, je réalise à quel point ma formation et ma façon d'agir sont imprégnées de spiritualité ignatienne. Tel Obélix tombé dans le chaudron, je la pratiquais sans le savoir. Ainsi chaque soir, nous échangeons avec nos filles sur leurs bons moments, et parfois moins bons, de la journée. Bref, nous pratiquons la relecture quotidienne en famille ! Aux côtés du P. Olivier Barreau sj, j'expérimente une pédagogie « paradoxale » mêlant projets simultanés, individuel, collectif, et articulation entre développement personnel, spirituel et professionnel. Je m'engage à cette époque dans le développement des écoles de production. Je suis



Juliette Vallée (en pull rose) lors du séminaire annuel des directeurs de Loyola Formation en mars 2026 au Pian Médoc (33)

© Loyola Formation

convaincue que le « faire pour apprendre » réussit pleinement si l'on accompagne la personne dans sa globalité, en l'aidant à une meilleure connaissance de soi, en alliant bienveillance et exigence. Toutes postures de la pédagogie ignatienne, qui me mènent au bureau de Loyola Formation¹ en 2018 auprès du F. Jérôme Gué sj.

Le trésor ignatien pour les plus fragiles

Ma pratique ignatienne, discernement et relecture, se renforce ensuite grâce à ma rencontre avec les pères Denis Delobre sj et Xavier Nucci sj. Après des épreuves professionnelles douloureuses, je me ressource à Penboc'h pour réaligner cœur et tête. Loyola Formation fait alors appel à moi. Aujourd'hui déléguée générale de Loyola Formation, avec son projet phare *Inigo5*, un ensemble de kits pédagogiques pour transmettre la pédagogie

ignatienne aux publics fragiles, je me sens pleinement collaboratrice dans la mission. Je mets quotidiennement ce trésor ignatien au service de celles et ceux qui en ont le plus besoin, guidée par une joie profonde et apaisée. ●

¹Réseau jésuite de trois centres de formation continue, sept écoles de production et neuf associations d'accompagnement scolaire en quartier populaire > loyola-formation.fr

Bio en bref

Ingénieure Icam, ma carrière démarre par 15 ans industriels, chez Liebherr (Colmar) et Renault (Nord). Je rejoins l'Icam à Lille en 2010 et m'engage dans le développement des écoles de production (EdP). Fin 2020, je fais un passage en tant que directrice de CESI Hauts-de-France puis du Cnam Hauts-de-France, tout en étant administratrice bénévole de l'EPED (EdP-Métiers du Bois). Je deviens déléguée générale du réseau Loyola Formation, à la suite du F. Jérôme Gué sj, en septembre 2023.

Un été avec les jésuites

Un été pour cultiver sa vie intérieure avec d'autres... Parmi les nombreuses propositions de la famille ignatienne, focus sur deux d'entre elles : *Vie en mer*, du Réseau Magis, et *L'un croit l'autre pas*, de Familles et Compagnie.

Vie en mer

Participant du camp *Vie en mer-entrée en prière*, du 10 au 18 juillet au départ de Brest, j'ai été tout de suite frappée par l'évidence du lien entre la navigation et la vie spirituelle : la beauté de la Création, la contemplation et l'attention à la nature dont nous dépendons, le temps qui est comme suspendu, la nécessité d'être pleinement présents suscitent naturellement l'introspection et libèrent un espace pour nous mettre à l'écoute de Dieu. Mais ce qui m'a marquée par-dessus tout, c'est la vie en équipage. L'équipage nous renvoie nos forces et nos faiblesses, nous pousse à sortir de nous-même, nous accompagne dans notre expérience spirituelle... En me laissant guider, j'ai été conduite à travers un chemin et vers une destination que je n'aurais pu imaginer, à la rencontre des autres, de moi-même et de Dieu... Marie-Gabrielle.

Aller
+ loin



L'un croit l'autre pas

L'un croit, l'autre pas : une semaine dédiée aux familles et aux couples où l'un est croyant et l'autre non, pour se comprendre, partager et grandir ensemble, dans le respect des convictions de tous. Nous avons participé à la session organisée fin juillet à Penboc'h. Quelle belle opportunité d'échanger avec couples et familles aux parcours différents, mais réunis par une réalité que nous rencontrons rarement autour de nous. La bienveillance et la qualité d'écoute nous ont permis de partager librement. L'alternance entre réflexion entre adultes, moments en famille et activités tous ensemble était idéale avec nos jeunes enfants. Les témoignages entendus ont fait écho à notre histoire et nous ont donné de nouvelles pistes pour cheminer. Et quel bonheur de vivre cette parenthèse dans le cadre magnifique de Penboc'h ! Marie-Sophie et Jess.

Aller
+ loin



Pour ses 170 ans, *Études* ouvre un nouveau chapitre

Depuis sa fondation en 1856, la revue *Études* n'a cessé de dialoguer avec son temps. Fidèle à cette vocation, elle se réinvente aujourd'hui avec une nouvelle formule, plus accessible, plus incarnée, plus ancrée dans la tradition humaniste des jésuites.

Avec 170 ans d'existence, *Études* est presque la doyenne des revues culturelles françaises. Les près de 90 articles que nous publions chaque année, sans compter les chroniques, les critiques de livres et les carnets culturels, fournissent un panorama très riche du monde contemporain et aident nos lecteurs à en comprendre les grands enjeux.

Pour marquer cet anniversaire, il nous a semblé important de proposer une nouvelle formule. Nos abonnés apprécient largement le contenu, mais le moment était venu d'actualiser la présentation avec une nouvelle couverture, inspirée de celle qu'avait dessinée le prêtre jésuite et peintre André Bouler en 1964, et une nouvelle mise en page des articles. Un changement notable réside dans l'introduction de trois nouvelles rubriques qui affirment plus clairement l'identité jésuite de la revue.

Une identité jésuite réaffirmée

Dans chaque numéro, à partir du mois de septembre, nous proposons une *disputatio*. Cette pratique du débat, qui s'origine dans l'université médiévale, a été largement

reprise dans les collèges jésuites. Formalisant la dispute de manière rigoureusement argumentée, cette méthode manifeste une recherche collaborative de la vérité dans le respect de la position adverse. Dans la revue, il s'agira de la retranscription d'un débat entre deux personnes. Quelques exemples de questions discutées : « peut-on débattre de tout ? », « peut-on choisir ses frères ? », etc.

Une autre rubrique s'intitule « discernement ». C'est un exercice de réflexion sur des questions sujettes à des conflits de valeurs à partir de situations concrètes, comme par exemple : « comment voter en chrétien ? », « puis-je utiliser l'intelligence artificielle (IA) dans le travail intellectuel ? », etc.

La troisième nouvelle rubrique invitera à lire un « point de vue d'ailleurs », profitant, entre autres, de la présence de jésuites dans divers pays. Ce seront autant de fenêtres ouvertes sur le monde, au cœur de l'expérience humaine.

Si vous ne connaissez pas encore la revue *Études*, cette nouvelle formule vous donnera le goût de la découvrir. ●



revue-etudes.com



P. François Euvé sj
Rédacteur en chef d'*Études*

Une retraite spirituelle pour temps électoral

Les élections présidentielles en France approchent, dans un contexte difficile : crises multiples, polarisation de la vie politique. Certaines candidatures se déclarent, avec, dans le meilleur des cas, une vision ou un programme. D'autres restent floues, ce qui peut nous décourager. Et nous, citoyens, citoyennes, électeurs, électrices, comment nous engageons-nous en cette période singulière ?

Les tentations sont multiples face à la déception, à la dureté de la vie politique. Frustration ; violences verbales dans nos désaccords ; détournement du regard ; désertion de la vie politique. Comment puiser dans notre relation à Dieu la force de ne pas céder à ces tentations ? Comment laisser Dieu nous relancer, pour prendre notre part de responsabilité citoyenne, chrétienne ?

Choisir de faire route avec le Christ

Notre petite équipe de trois jésuites a entrepris d'élaborer une « retraite spirituelle pour temps électoral ». Elle a l'ambition de nous aider à exercer cette responsabilité. Elle ne prétend pas nous permettre



© nguyendhn via Unsplash

de faire élection (spirituelle !) sur l'un ou l'une des candidats. Il s'agit bien plutôt de (re-) choisir de faire route avec le Christ, à son service, dans l'épaisseur d'une vie sociale et politique qui est ce qu'elle est.

Cette retraite propose un chemin, pour laisser la Parole de Dieu ré-ouvrir en chacun et chacune le dynamisme spirituel d'un engagement humble mais résolu, dans cette vie sociale et politique. Il n'y a d'autre lieu où exercer notre liberté et notre responsabilité que ce monde : c'est lui que Dieu ne cesse de visiter, traversant toutes ses limites. La Parole de Dieu offre des mots, des images, pour identifier les tentations, pour demander à en être délivrés, pour sortir des impasses, pour renouveler l'Alliance. Elle nous soutient pour ne pas renoncer à ce lieu où vivre l'Alliance.

La retraite est prévue pour une durée de 9 jours, avec une méditation biblique par jour. Elle suit la dynamique des *Exercices spirituels*, avec des points sur chaque passage biblique et des demandes de grâce adaptées. Elle sera proposée de façon privilégiée en ligne sur *Prie en chemin*.

Belle année électorale à chacun et chacune. ●

Prie en
chemin



**P. Benoît Ferré sj,
Étienne de Forges sj,
P. Vincent Klein sj**

Préparer les collégiens à habiter le monde de demain

Pour mieux préparer les élèves aux bouleversements du monde, les collèges jésuites Saint-Marc à Lyon et Saint-Joseph de Tivoli à Bordeaux ont construit un parcours scolaire à l'approche pédagogique et aux contenus innovants : l'atelier EDEN. Explications de ses concepteurs.

Depuis la rentrée 2024, les collégiens de nos établissements peuvent choisir l'atelier EDEN, pour ÉDucation à l'ENVironnement. L'ambition est de les préparer au monde à venir à travers quatre objectifs complémentaires. Il leur permet de mieux comprendre les enjeux de la transition écologique et de trouver leur place au sein de cette transition. Il les encourage à prendre soin : de soi, des autres, des émotions, du corps, du vivant, des liens, des connaissances. EDEN accompagne aussi chaque élève dans son épanouissement, en tant que fille et garçon, futur(e)s femme et homme. Enfin, l'atelier favorise l'expérimentation de méthodes pédagogiques renouvelées : pratique de « l'école du dehors », rencontre avec des acteurs de la transition écologique et mise en œuvre de projets conduits dans l'établissement. La finalité de cet atelier est d'offrir aux élèves un parcours complet de la 6^e à la 3^e, cohérent et progressif. Il vise à développer l'acquisition de savoirs, de savoir-faire, de compétences, tout en les engageant dans la mise en actions. Ce parcours s'appuie sur la pédagogie « tête-corps-cœur », qui rééquilibre, au sein des apprentissages, les connaissances, les émotions et le corps.



Accueil de deux colonies d'abeilles sur le toit de Tivoli. Un projet qui fait du lien avec la végétalisation de la cour, le suivi de la biodiversité et un atelier des saveurs

© Charly Dolidon Le Rouzic

En pratique

L'atelier EDEN transmet aux jeunes les savoirs nécessaires pour comprendre les données et les enjeux des bouleversements climatiques, sociaux et sociétaux. Il leur montre la dimension systémique de ces défis, leur fait découvrir les solutions qui existent déjà et les invite à analyser celles qui se dessinent. Il éveille leurs consciences, développe leur sens critique et nourrit leur curiosité. Il les aide également à acquérir la souplesse et la réactivité dont ils auront besoin dans un monde en profonde mutation. Enfin, il leur apprend à collaborer efficacement pour relever des défis parfois vertigineux, parfois enthousiasmants. Depuis le lancement de l'atelier EDEN,

la Fondation de Montcheuil et la Fondation Saint-Joseph de Tivoli ont accompagné son financement et participent à son essaimage. Un soutien précieux et durable pour favoriser le développement de l'enseignement de la transition dans les établissements scolaires. ●

**Nicolas Detrin, Claire Marsan,
Pablo Michelena**
Professeurs à Saint-Marc
(Lyon) et à Saint-Joseph
de Tivoli (Bordeaux)

fondation-montcheuil.org/



Les jésuites, passeurs de la pensée sociale de l'Église

À l'occasion de la parution de l'édition commentée de *Magnifica humanitas*¹, le P. Marcel Rémon sj, directeur du Ceras, revient sur l'une des missions fondatrices de cette institution jésuite : décrypter les encycliques sociales pour les mettre au service de l'Église et toucher un public aujourd'hui rajeuni.

Le Centre de recherche et d'action sociales (Ceras) a été créé par la Compagnie de Jésus en France, en 1903, sous le nom « d'Action populaire », dans le sillage de la publication de *Rerum Novarum* (1891). Comme le Centre Avec, institution jésuite jumelle à Bruxelles, sa mission est de discerner les exigences sociales de l'Évangile aujourd'hui et de contribuer à une Église engagée au service des plus fragiles et de la création.

L'édition commentée des encycliques sociales est une « marque de

fabrique » des jésuites français. Les membres de l'Action Populaire travaillaient d'arrache-pied pour publier rapidement les encycliques, qui se vendaient comme des petits pains. Publié en 1905, le « Tract n° 73 » de l'Action Populaire est un long commentaire de *Rerum Novarum*.

Cette mise à la disposition de tout un chacun des encycliques sociales s'accompagnait de conférences et de formations. Les collaborations avec les évêques, les Semaines Sociales de France ou les syndicats étaient multiples et recherchées.

Un engouement renouvelé pour la DSE

Aujourd'hui, cette mission de diffuser la Doctrine Sociale de l'Église (DSE) continue. Les jésuites sont moins nombreux et les médias ont changé, mais l'engouement pour la pensée sociale ne faiblit pas. Si, dans d'autres lieux, les chrétiens engagés sont témoins du vieillissement de leurs réseaux, il ne semble pas en être de même au Ceras et au Centre Avec, où les jeunes générations frappent à la porte depuis une quinzaine d'années. Portées par *Laudato si'* et les pontificats de François et Léon XIV, les options so-

ciales et écologiques de l'Église répondent à une quête de sens d'une partie de la jeunesse.

Quête de sens

Écologie, justice sociale, sens du travail, démocratie participative, émancipation des peuples, non-violence, hospitalité, interculturalité..., ces thèmes de la DSE parlent aux jeunes générations, en plein questionnement quant à leur avenir personnel ou collectif. Nous en sommes témoins, que ce soit au « *Frat* » à Lourdes (15 000 jeunes) ou au rassemblement « *Clameurs* » chez les Scouts et Guides de France en 2025 (20 000 jeunes).

Des tiers-lieux, des expériences néo-rurales, des réseaux de chercheurs ou de militants voient le jour de façon spontanée. Je pense ici au collectif « *Lutte et contemplation* », au café-atelier Dorothy, à « *Église verte* », à l'université d'été « *Bâtir le Bien Commun* » ou au « *Laudato si' Summer Camp* », pour n'en citer que quelques-uns.

...



... **Au service de cette
« magnifique humanité »**

Les éditions papier des encycliques sont toujours d'actualité : la version commentée de *Laudato si'* continue d'être utilisée, celle de *Magnifica humanitas*¹ vient de paraître. Le site doctrine-sociale-catholique.fr est une référence pour la DSE dans le monde francophone. D'autres formats sont proposés par nos équipes : week-ends *Laudato si'*, « *papotes politiques* » avec le tiers-lieu *Le Nomade*, cycles de conférence en lien avec le *Forum*

Saint-Michel en Belgique, parcours *Kairos* de formation à la DSE, week-ends « *Foi et politique* », présence active sur *Instagram*, etc. Sans oublier *En question* et la *Revue Projet*, deux publications qui continuent à instiller notre petite musique parmi nos lecteurs et nos partenaires.

Diffusion, formation, accompagnement sont au cœur de notre mission, mais toujours au service du bien commun et de cette « *magnifique humanité* ». ●

¹ Aux Éditions Loyola, septembre 2026 (cf. page 34).



P. Marcel Rémon sj
Directeur du Ceras

L'équipe du Ceras



L'aumônerie en prison : une présence de Jésus qui transforme

À la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis au sud de Paris, chaque semaine, des aumôniers et des bénévoles vont à la rencontre des détenus. Une présence humble et fidèle qui cherche, à la suite du Christ, à renouer un lien avec ceux qui se sentent souvent rejetés, et à ouvrir un chemin de réinsertion.

« **M**erci pour tout ce temps durant lequel vous m'avez accompagné et aidé à me rapprocher de Dieu. Maintenant, je peux dire que je passe de la route du rhum à la route de Rome. » Ce sont les mots de gratitude laissés par un jeune Français lors de sa libération de la prison de Fleury-Mérogis, début 2025.

Comme lui, j'ai vu tant de détenus arriver et partir, au gré des libérations ou des transferts, depuis que j'ai commencé comme aumônier auxiliaire. Mais une chose est certaine : la présence de Dieu demeure, à travers le service des aumôniers professionnalisés à temps plein et de tous les bénévoles – jeunes de

Magis, du Centre Saint-Guillaume¹, et de diverses paroisses – qui consacrent un peu de leur temps pour partager la joie de l'Évangile avec les détenus réunis chaque dimanche pour l'eucharistie.

Pour les détenus, l'arrivée des bénévoles est toujours une bouffée d'air frais. « *Votre visite nous relie à la société* », témoigne l'un d'eux. Un autre résume ainsi ce que représente notre présence : « *Vous nous voyez comme des êtres humains* ».

Un regard neuf

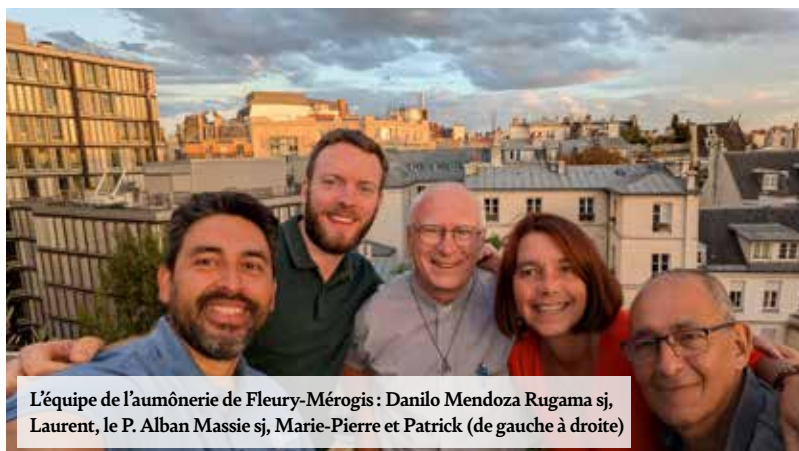
Les détenus nous aident aussi à porter un regard neuf sur l'Évangile. Dans l'épisode de Luc (5,12-16), après

avoir guéri un lépreux, Jésus l'invite à retrouver sa place dans la communauté. Il ne craint pas de le toucher et de le rejoindre dans sa détresse.

C'est précisément ce rôle que l'Église assume à travers l'aumônerie. Chaque semaine, les aumôniers et les bénévoles mettent en pratique ce passage : ils vont à la rencontre de détenus qui, souvent, se sentent confrontés au rejet, comme des lépreux. Par leur regard empreint de miséricorde, leurs paroles bienveillantes, ou une simple poignée de main, ils touchent au plus profond de l'humanité de chacun.

L'enjeu est que davantage de personnes laissent Jésus transformer leur regard, pour aller, à son exemple, à la rencontre de ceux qui sont marginalisés. Une présence qui vise à accompagner les détenus sur le chemin de la réinsertion, mais surtout à leur permettre de se rapprocher du cœur de Jésus. ●

¹L'aumônerie des étudiants de Sciences Po animée par les jésuites.



L'équipe de l'aumônerie de Fleury-Mérogis : Danilo Mendoza Rugama sj, Laurent, le P. Alban Massie sj, Marie-Pierre et Patrick (de gauche à droite)

Danilo Mendoza Rugama sj
Jésuite de la Province USA West,
en troisième année de théologie
aux Facultés Loyola Paris

Influence de Jésus Christ selon... ?



Influenceur catho : l'expression est passée comme une lettre à la poste. On a beau monter la garde devant la Tradition, la fibre nous échappe ! Comme s'amusait à le dire un ami jésuite, « *la philosophie, finalement, c'est comme une voiture-balai* ». Elle surgit après la bataille : pour récupérer ce qui est récupérable. Idem pour la théologie : pour sauver l'usage que nous faisons de nos mots.

L'Évangile est une bonne nouvelle. Son « contenu » est censé nous libérer d'une menace : la rumeur vient du front pour annoncer la défaite de l'ennemi, le retour de la paix, la fin d'un siège, d'une emprise, que dis-je, d'une... influence ! ?

Il faut sauver la proposition de nos cyber-missionnaires. Ils prennent la souris comme autrefois on prenait la mer. C'est courageux. Ne risquent-ils pas leur « incarnation », lorsqu'ils s'en vont affronter *trolls* et *ghost*¹ à la recherche des brebis égarées, qu'ils tentent de rejoindre des solitudes, là où elles se terrent, ou qu'ils s'acharnent à réveiller les esprits de leur *scrolling* hypnotique, s'époumonant à hurler « *talitha koum* »² à l'envi ? Le cyber-missionnaire peut si aisément perdre pied dans la marée de « 0 » et de « 1 » ! Comment vivre au présent, dès lors qu'on est pressé par l'anticipation du *storytelling* ? Comment rencontrer son prochain, alors que se lit toujours sur son visage un sujet à raconter ?



Quelques passeurs d'émerveillement

Dix minutes par jour – auto-restriction de YouTube oblige – je rallie le banc de poissons hébétés, bercé par le courant d'une anesthésie algorithmique. Quand l'influenceur catho vient interrompre le rouleau de mes *shorts*³, perdu quelque part entre les sketches de Haroun, les recettes de Cookinut, les meilleurs moments des Lueurs ou des étincelles de la Premier League⁴, l'Évangile passe en un éclair, comme dissout dans une mosaïque de déjà-vu – car on ne sait plus trop si l'on découvre les images, ou si l'on les revoit pour la millième fois !

Dans ma nage automatique, j'espère qu'un pêcheur d'hommes me tende un appât et me remonte. Dans la galerie de sauveurs numériques, qui du docte, du liturge offusqué, du promoteur *lifestyle* ou du moraliste indigné a la bonne formule ? Seuls quelques passeurs d'émerveillement m'auront pris dans leurs filets. Ils parlent aussi d'art et d'humour. Ils évoquent le discours social de l'Église. Ils racontent l'humanité d'un Nazaréen qui ressemble au pauvre au bas de l'immeuble. Soudain, je me sens un peu moins contenu. ●

¹ Identité fictive sur internet cherchant à susciter le ressenti négatif et la polémique.

² « *Talitha koum* », parole prononcée par Jésus lorsqu'il s'adresse à la fille de Jaïre (Mt 5,41). Elle signifie « *Jeune fille, je te le dis, lève-toi !* ».

³ Une vidéo courte et au format vertical.

⁴ Diverses chaînes populaires de vidéos courtes.

P. Cédric Lecordier sj

Catéchumènes : une foi qui nous évangélise

L'une a accompagné les néophytes dans le diocèse de Nanterre, l'autre coordonne le catéchuménat à Saint-Denis. Ensemble, ils montrent comment les nouveaux baptisés renouvellent la vie de l'Église et invitent à une pédagogie marquée par l'écoute et le discernement.

Qu'est-ce que le renouveau du catéchuménat vient bousculer ?

Isabelle de La Garanderie

Le premier élément qui frappe est évidemment la croissance du nombre. Mais si l'on ne regarde que les statistiques, on passe à côté de l'essentiel. Ce qui compte, ce sont les personnes qui arrivent, chacune avec son histoire, sa quête et son expérience de foi. C'est à la fois une grande joie et un défi très concret : comment accompagner chacun lorsque les effectifs augmentent fortement ? Cette évolution nous oblige à inventer de nouvelles manières de faire. La diversité des profils entraîne aussi une diversité de situations, parfois complexes. Enfin, ces nouveaux venus transforment profondément nos communautés. Ils arrivent souvent avec peu de repères ecclésiaux,

mais avec une soif de Dieu et une ferveur qui interrogent nos habitudes. Leur présence nous oblige à nous demander comment accueillir cette nouveauté et ce qu'elle change dans notre manière d'être Église.

P. Jacques Enjalbert sj

Le premier bouleversement est bien celui du nombre. À Saint-Denis, il ne se passe pratiquement pas une semaine sans qu'une personne demande le baptême ou reprenne un chemin de foi. Dans la majorité des cas, les personnes racontent avoir vécu une expérience spirituelle forte, avant même tout contact avec l'Église. Elles éprouvent ensuite le

besoin de rejoindre une communauté pour partager ce qu'elles ont découvert. Cette réalité nous encourage à repenser nos modes d'accompagnement : adapter les parcours, former davantage d'accompagnateurs, inventer des structures capables d'accueillir des personnes qui arrivent tout au long de l'année. Mais le véritable enjeu est ailleurs : ces femmes et ces hommes ne doivent pas rester à la périphérie des communautés. Trop souvent, les paroissiens connaissent mal leurs catéchumènes. Or leurs récits de foi et de conversion sont source d'évangélisation pour toute la communauté.



Lire la version intégrale de l'interview



Une cérémonie d'entrée en Église de catéchumènes à Saint-Denis de l'Estrée à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) célébrée par le P. Jacques Enjalbert sj (à droite) avec le P. Claude Charvet sj

Existe-t-il une manière ignatienne d'accompagner ces nouveaux chrétiens ?

P. Jacques Enjalbert sj

L'un des apports majeurs de la tradition ignatienne est l'attention portée à l'expérience personnelle de Dieu. Beaucoup de catéchumènes arrivent avec une expérience spirituelle forte qu'ils ont parfois du mal à nommer. L'accompagnement consiste alors à les aider à reconnaître ce qu'ils vivent, à en discerner les fruits et à l'inscrire dans la tradition de l'Église. Le langage ignatien de la consolation, de la désolation ou du discernement offre des repères précieux pour cela.

Isabelle de La Garanderie

Il me semble que la pédagogie ignatienne nous invite à regarder le réel tel qu'il est et à prendre au sérieux ce que vivent les personnes. Elle nous apprend à entrer dans une histoire, un cheminement, plutôt qu'à appliquer un schéma préétabli. J'ajouterais deux éléments. D'abord, la capacité à entrer dans un processus et à accepter le temps long. Il faut parfois du temps pour qu'une personne trouve sa place et approfondisse sa foi. Ensuite, il y a le regard de bienveillance porté sur chaque situation. L'accompagnement ignatien invite à accueillir la diversité des parcours sans jugement hâtif, avec confiance et patience.

Quelles joies vous habitent dans ce service ?

Isabelle de La Garanderie

C'est d'abord l'émerveillement. Voir arriver ces femmes et ces hommes, souvent là où on ne les attendait pas,

rappelle que Dieu continue d'agir dans les cœurs de manière souvent surprenante. Chaque témoignage de catéchumène ou de néophyte est pour moi une source de joie. J'y découvre des chemins de grâce inattendus qui nourrissent ma propre foi.

P. Jacques Enjalbert sj

Je suis toujours profondément touché par la profondeur de ce que vivent les catéchumènes. Voir comment Dieu agit dans leur existence et les transforme est une immense consolation. Ma joie est aussi de découvrir en eux de nouveaux frères et sœurs. Nous ne les avons pas cherchés : ils nous sont donnés. Leur regard sur l'Église est souvent très stimulant.

Quels sont aujourd'hui vos principaux points d'attention ?

P. Jacques Enjalbert sj

Mon premier souci est de ne laisser personne au bord du chemin. Lorsque les effectifs augmentent rapidement, le risque est que certaines personnes ne trouvent pas l'accompagnement dont elles ont besoin. Il faut donc rester attentif à chacun, même si les moyens humains sont parfois limités.

Isabelle de La Garanderie

Pour ma part, je suis attentive à ne pas enfermer ces nouveaux venus dans des catégories trop rapides. On entend parfois des discours qui cherchent à les définir ou à les récupérer pour défendre telle ou telle vision de l'Église. Si certaines tendances existent, il me semble essentiel de continuer à les écouter et à prendre le temps d'accueillir ce qu'ils ont réellement à nous dire. ●

Recueilli par MH Massuelle



Biographies

Isabelle de La Garanderie



Consacrée du diocèse de Nanterre, elle est enseignante de lettres et doctorante en théologie, chroniqueuse dans différents médias chrétiens. Elle a été déléguée diocésaine à l'accompagnement des néophytes et est membre de l'équipe de pilotage de l'assemblée ecclésiale provinciale sur le catéchuménat.

P. Jacques Enjalbert sj



Chapelain de la Maison d'Église Saint-Paul de la Plaine depuis 2022, il coordonne le catéchuménat pour les paroisses de Saint-Denis. Depuis septembre 2025, il est prêtre accompagnateur du service diocésain du catéchuménat, membre de l'équipe de pilotage et délégué de l'Assemblée ecclésiale provinciale.

Octobre

> Samedi 17 octobre

40 ans de Pied Barret

Pied Barret est un hameau paisible de quelques maisons en pierre, à flanc de colline, en Cévennes ardéchoises. À l'abandon pendant 30 ans, il a été acquis en 1985 par des jésuites et des laïcs pour être reconstruit. Chaque été, il accueille des camps d'une trentaine de personnes, accompagnées d'un jésuite. Elles vivent une expérience communautaire simple et authentique, selon trois axes : se construire humainement par l'amitié et le service, se construire spirituellement à travers les partages, les prières, et reconstruire le hameau par le travail manuel. Animations, photos, témoignages, repas pour grands et petits, etc., jalonnent la journée de célébration du 17 octobre, en présence de participants anciens et plus récents.



> Du 17 au 19 octobre

Rassemblement « EFFATA 2026 » du MEJ

Au programme de cette rencontre des responsables du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) : célébrer le mouvement, ses bénévoles, ses avancées, son engagement. Se ressourcer, partager, mais aussi s'élancer vers la suite ! Au cours de ces trois jours, 250 responsables du MEJ, venant de toute la France, de la Belgique et du Luxembourg, se réuniront pour des temps

de travail, de célébrations et de prières. Le MEJ leur offrira l'opportunité de vivre une Église synodale qui marche et qui se construit avec et autour de chacun de ses membres.



Informations



> Du 23 au 26 octobre

Assemblée de Province des jésuites et des partenaires dans la mission

L'objectif de ces rencontres est de renforcer les liens entre jésuites et laïcs engagés sur des missions communes. L'assemblée de Province se tiendra au lycée Sainte-Geneviève à Versailles autour du thème de la figure d'Ignace de Loyola à Paris.

Novembre

> Du 9 au 13 novembre

Semaine jésuite à Mons



À cette occasion, le Centre scolaire Saint-Stanislas – Saint-Joseph fêtera ses 175 ans. Les semaines jésuites donnent l'occasion de faire connaître la Compagnie de Jésus aux élèves de nos établissements en permettant un contact vivant, ludique et accessible.

> Jeudi 26 novembre



Transfert des reliques de saint Jean Berchmans sj

Jésuite né dans le Brabant, brillant élève, ayant à cœur de soumettre l'intellectuel au spirituel, saint Jean Berchmans est envoyé à Rome pour y poursuivre des études. Il s'endort dans la paix du Seigneur à 22 ans et est enterré à Rome dans l'église Saint-Ignace de

Loyola. La relique de son cœur sera placée dans la chapelle de la Vierge, attenante au chœur de l'église Saint-Jean Berchmans, au cours d'une messe en présence de l'archevêque de Malines-Bruxelles, Mgr Luc Terlinden, ainsi que des supérieurs des deux Provinces jésuites francophone et flamande, le P. Thierry Dobbelsstein sj et le P. Bart van Emmerik sj. La messe sera célébrée dans les deux langues.

Décembre

> Du 29 novembre au 24 décembre

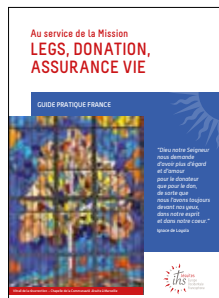
Nos propositions à vivre pour l'Avent

Les jésuites vous invitent à cheminer vers Noël avec des propositions variées pour vivre ce temps de l'Avent. Parcours pour les familles, retraite en ligne avec *Prie*



en *Chemin*, méditations et éclairages spirituels, etc. Retrouvez de multiples propositions pour se préparer à Noël sur jesuites.com/avent

> Mardi 1^{er} décembre, 16h30 – 18h



Réunion d'information Donation et legs pour les œuvres jésuites

Cette réunion d'information gratuite et confidentielle sur le sujet des libéralités se déroulera en présence du P. Bruno Régent sj, référent Legs, et d'un notaire spécialiste.

À la Maison Provinciale, 42 rue de Grenelle à Paris, ou en visioconférence. Contact ou pour recevoir la brochure : legs@jesuites.com

Janvier

> 9 janvier 2027

Ordination presbytérale

Grande joie à venir ! Florian Cazenave sj et Alexandre Masson sj seront ordonnés prêtres en la basilique cathédrale Saint-Denis par Mgr Étienne Guillet, évêque de Seine-Saint-Denis. Nous les confions à votre prière.



Retrouver les informations à propos de ces ordinations

> Du 25 au 29 janvier 2027



Semaine jésuite en Avignon à Saint-Joseph

Retrouver toutes les dates sur le site de la Province.



Magnifique humanité – Encyclique, Léon XIV, édition présentée et annotée, réalisée par la Conférence des évêques de France, les Facultés Loyola Paris et le Centre de recherche et d'action sociale (Ceras), Éditions Loyola, septembre 2026, 276 p.



Magnifique humanité, première encyclique de Léon XIV, est un texte majeur. Véritable discours de politique générale écrit à l'aube de son pontificat, elle se confronte sans détours à l'un des bouleversements décisifs de notre temps, l'essor de l'intelligence artificielle. Mais lorsqu'il appelle à désarmer l'IA, le pape ne dénonce pas seulement les dangers d'une technologie qui pourrait échapper à notre maîtrise. Il interroge un monde où le progrès risque de menacer la liberté, de creuser les inégalités et d'aggraver les désastres écologiques. Contre « la culture du déchet »,

dénoncée par le pape François, Léon XIV réaffirme avec force la solidarité, la fraternité et la dignité inaliénable de toute personne. Croyants ou non, nous sommes tous concernés car derrière la question de l'IA se joue celle, plus fondamentale encore, de notre avenir commun. Quelle humanité voulons-nous construire ? Un manifeste vigoureux, lucide et nécessaire pour penser l'avenir. Cette édition donne toutes les clés pour entrer dans ce texte essentiel. À la fin de chaque chapitre, des questions permettent de prolonger la réflexion, seul ou en groupe.

À lire...



* *Homos et cathos – L'Église à l'épreuve du réel*, P. Alain Thomasset sj, P. Bruno Saintôt sj, P. Jean-Noël Aletti sj, Desclée De Brouwer, 2026, 250 p.



* *Amour et vérité se rencontrent – Intégration dans l'Église des personnes divorcées en nouvelle union*, P. Patrice de La Salle sj, Nombre 7, 2026, 198 p.



* *Les oreilles de l'évêque – À propos des diacres*, P. Étienne Grieu sj, Éditions Loyola, 2026, 304 p.



Pourquoi une nouvelle chapelle pour le Châtelard ?

Le Châtelard existe comme **Centre spirituel jésuite depuis 1929**, dans une propriété boisée à 8 km à l'ouest de Lyon. Cette longue et paisible présence a permis à près de **300 000 personnes de « chercher et trouver Dieu en toutes choses » à l'école de saint Ignace de Loyola.**

Chaque année plus de 4 000 retraitants et participants aux sessions, plus de 1 000 scouts et de 500 élèves sont accueillis au Châtelard. Face à cette fréquentation croissante, **l'actuelle chapelle est devenue trop petite**, appelant la construction d'un nouvel édifice, plus vaste, de 160 places : **la chapelle du Saint-Esprit**. Après la bénédiction de la première terre/pierre le 12 septembre 2026, les travaux se dérouleront jusqu'à fin 2027.

Ouverte sur la nature, avec des matériaux bio-sourcés, elle **s'insère dans le projet spirituel et écologique du Centre** : autour des 4 relations fondamentales de *Laudato si'* comme piliers, en invitant à prendre soin de soi, des autres, de la Création et de Dieu.

Merci à tous les donateurs qui par leur soutien deviendront bâtisseurs de chapelle !

CALENDRIER DU PROJET :

Mars 2026
lancement
du chantier

12 Sept 2026
pose de
la première
terre/pierre

Automne 2027
fin du
chantier

Début 2028
bénédiction
de la nouvelle
chapelle

Les Jésuites ont besoin de votre aide pour construire cette chapelle. Grâce au partenariat avec le Diocèse de Lyon, vous avez la possibilité de faire un don déductible fiscalement (IR, IS).

En ligne en scannant ce QR Code



Contact donateur : Laurent Stemler | responsable.collecte@jesuites.com | 01 81 51 40 45



La Compagnie de Jésus peut bénéficier de **legs, donations et assurances vie**, en toute exonération de droits.

Pour recevoir une documentation gratuite et en toute confidentialité, écrire à legs@jesuites.com

Le P. Bruno Régent sj, référent legs de la Compagnie de Jésus et de ses œuvres, est à votre écoute au **06 20 74 43 96**.

S'ÉMERVEILLER

Chemin de vie, chemin de foi, huile sur toile, par JR di Casa pour le CCFD-Terre Solidaire (Carême 2016)



L'œil est saisi par le choc de la rencontre entre ocres et bleus. Peu à peu, la matière émerge à travers la texture et les volumes. Des figures humaines se dessinent alors. Une marche se donne à voir à laquelle répond notre propre capacité à percevoir. Où sommes-nous au sein de ce cheminement collectif ? Quelle profondeur nous attire ensemble ?

P. Pierre Alexandre Collomb sj

